



Mars 2017 - Décembre 2024

Reportage du 2^{ème} « RV balade » à SENS Lundi 11 décembre 2024

avec la participation de Patrice TRIPÉ

Tous les textes sont issus du texte de « la visite-promenade du centre historique de Sens » de Patrice.

REPERES HISTORIQUES



Quelques repères après l'Antiquité :

Le raid gaulois sur Rome du IV^e s. av. JC. Celui de Brennus, fut le fait de Celtes installés en Italie du Nord et non arrivés de Sens.

- Sens ne fera pas partie du royaume burgonde. Dès la fin du VII^e s des comtes sont nommés par les souverains mérovingiens, leur comté est octroyé à titre de bénéfice temporaire et non héréditaire. A la fin du IX^e s. ce sont des vicomtes. Mais au Xe s la puissante famille des Fromonides instaure un comté héréditaire , pour peu de temps car le roi de France s'empare de la ville en 1015 et la rattache au domaine royale à la mort du dernier comte en 1055.

- incursions musulmanes peu avant 732

- 886-887raids normands

- X^e s raids hongrois

- 876 l'archevêque devient « primat des Gaules et de Germanie », ce titre lui sera contesté par la suite, mais jusqu'en 1622 il a sous sa dépendance les évêchés de Chartres Auxerre Meaux, Paris Orléans Nevers Troyes, les initiales produisant l'acrostiche emblématique :
CAMPONT

- Une commune fut établie sur ordre du roi en 1189 (après une première, éphémère, en 1146)

- Les fossés, creusés sur ordre du roi au XIV^e s. furent comblés et transformés en promenades au XVIII^e s.

De 1892 à 1936 les concerts d'été ont lieu sous un kiosque mobile en fer et bois. On décide de le remplacer.

L'architecte, Georges Colombier, propose deux modèles en mars 1936. Un métallique, un autre en ciment armé avec une coupole portée par 4 colonnes. Ce dernier est adopté. Le 15 avril 1937, le kiosque est inauguré avec un concert du 4^é RI d'Auxerre.

LE KIOSQUE





Non loin du nouvel espace
du Clos du Roi, autrefois
planté de vignes ...

IMMEUBLE ART NOUVEAU

boulevard de Maupeou, n°2

Exemple de bâtiment Art Nouveau inscrit aux Monuments Historiques

« Richardot architecte, Coydon entrepreneur, Delassasseigne sculpteur, 1908-09 »

Georges Richardot exerce comme architecte à Sens de 1904 à 1910, il part alors pour Melun, on lui doit aussi l'immeuble n°11 bd Garibaldi, datant de 1907.(DODET et KOHLER)*

**[Afin de ne pas alourdir le texte, les références aux sources figurent sous forme du nom de l'auteur en capitales et entre parenthèses, renvoyant à la petite bibliographie en fin d'article. Patrice Tripé]*

CHEVET de l'EGLISE SAINT-MAURICE et faits divers

Eglise Saint-Maurice, à l'origine monastère fondé par l'évêque Lambert (fin VII^e s.) puis église paroissiale, les éléments qui subsistent datent du XII et XVI^e s.

Un fait divers au XVIII^{ème} Siècle « l'endurcissement au péché traîne une mort funeste » - Joseph Bocquet un Genevois de 22 ans avec un complice, il vole 96 livres au presbytère de Villeneuve-la Guyard pendant la messe, surpris, incarcéré à Sens, Bocquet est condamné aux galères. En septembre 1737, il s'enfuit et trouve un complice à Paris.....

Lisez la suite rocambolesque qui se termine de façon horrible précisément l'année où Marivaux donne les fausses confidences.





maison des coches

N°4 rue du Palais de justice,
seconde moitié du XVIII^e, abritait
le bureau des diligences.

PALAIS DE JUSTICE



En 1234 Louis IX – futur saint Louis – et Marguerite de Provence, mariés à la cathédrale, y passent leur nuit de noces.

Le mariage a été célébré par l'archevêque Gauthier Cornut, qui a soutenu la reine mère pendant la régence et qui est allé chercher la jeune Marguerite de Provence.

Louis IX a 20 ans et Marguerite 13.

Selon Guillaume de Saint-Pathus, confesseur de Marguerite de Provence, Louis IX ne touche pas sa femme pendant la nuit de noces; il passe ses trois premières nuits de jeune marié à prier, respectant ainsi les trois « nuits de Tobie » recommandées par l'Eglise.

Il se rattrapera car il aura 11 enfants.



n°22 **Les bains St Rémy,**

exceptionnels vantaux du XVI^{ème} siècle, de 1846 au milieu du XX^{ème} siècle se trouvaient là les bains publics.

Au XVIII^e s ; propriété de Mlle de Sens, Elisabeth Alexandrine de Bourbon Condé, pour laquelle Couperin composa une pièce de clavecin : La Princesse de Sens, rondeau du Second Livre de pièces de clavecin (c. 1716)



**n°21 Hôtel de Biencourt,
un des portails les imposants de la ville.**

En 1771, il appartient à Charles Auguste Gabriel de
Biancourt, seigneur de Gumery.



n°36 Hôtel de Jussy,

du nom d'un propriétaire au XX^es qui fut le grand-père de Camille Doucet, directeur de l'administration des théâtres sous le Second Empire.



n°38 Maison de la Grosse Pierre, XVII-XVIIIe, nom d'origine inconnue, au moment de la Révolution habitait là Simon Blanchet qui sauva en 1796 la basilique romane Saint-Savinien en l'achetant comme bien national, la rendant ensuite au culte.



Rue
de l'ÉPÉE



INTERDIT
DES 2 CÔTÉS



STOP
BICYCLES

A photograph of a street sign mounted on a light-colored wall. The sign is rectangular and white with black text. Above the sign, a large tree with dense green and yellowing leaves is visible. The wall has a brick coping along the top edge.

RUE DE
L'ÉCRIVAIN
Q^{ER} ROND.I.

Anciens noms de
rue conservés

Cette rue tire son nom de l'ancienne boutique d'un écrivain public et non de Marivaux qui, semble-t-il y résida au moment de son mariage avec Colombe Bollogne.

MAISON JEAN COUSIN

Maison du XVI^{ème} siècle, elle ne fut jamais habitée par le célèbre artiste Jean Cousin (circa 1490- 1560) mais elle le fut par la famille Bonnaire, vieille famille de notables,

laquelle aurait possédé à un moment le fameux tableau de Cousin *Eva Prima Pandora*, aujourd'hui au Louvre, d'où la légende.

Graines de magnolias



A courtyard with a stone wall. On the left, there is a wooden bench. The wall is made of large, mossy stone blocks. On top of the wall, there is a metal structure that looks like a cross or a decorative element. In the background, there are buildings with red roofs and a red door. The ground is covered with gravel and some fallen leaves.

Dans la cour on aperçoit, sur la droite, un muret surmonté d'une croix, vestiges du pont sur l'Yonne, œuvre de l'architecte Germain Boffrand au XVIII^{ème} siècle.

Lors de sa démolition en 1910, on en garda une partie, dont la Croix des Mariniers qui le surmontait. Le tout fut installé dans ce qui était alors le musée.





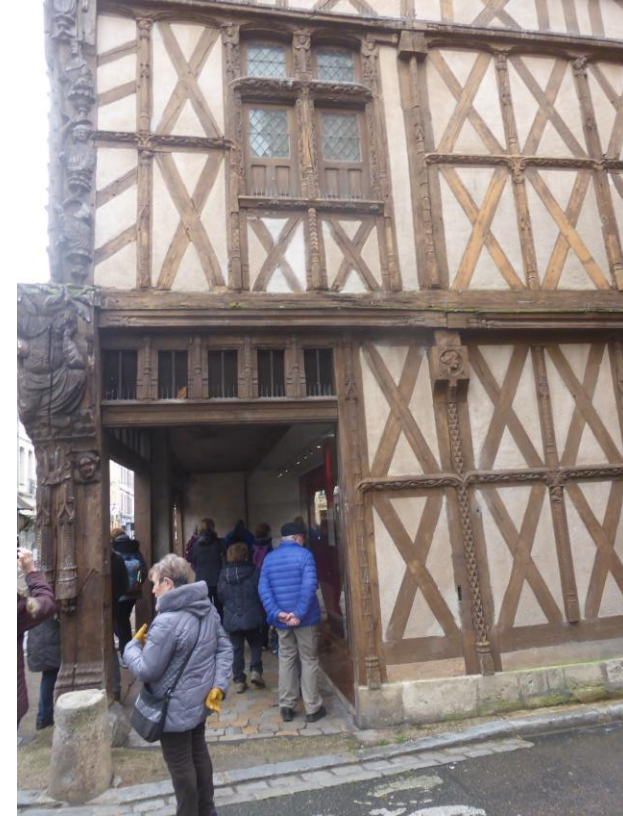
La place du Marché aux porcs

Elle porte son nom depuis la fin du XIX^e s, autrefois s'y trouvait une halle aux draps disparue au XVII^e, remplacée par divers marchés successifs avant celui des porcs.





Maison ABRAHAM



Arbre de Jessé

Poteau cornier du XVI^e s. la Vierge et les rois d'Israël, maison bâtie pour Nicolas Mégissier, un tanneur, comme l'indique le cartouche sculpté de couteaux à double manche





N°46 Hôtel Minagier,

Portail XVI^e s. mutilé, notamment les médaillons. La famille Minagier, importante au XVI^e, eut à subir maintes vicissitudes de la part des Sénonais tendance Ligue à cause de sa sympathie pour Henri IV et les Protestants.





ANCIENS NOMS DE LA RUE ALLIX

autrefois pour la partie ouest : rue de la Boucherie, du Cerf couronné, rue de la Loi sous la Révolution
pour la partie est : à l'origine rue d'Arces, puis, pendant longtemps, rue Saint-Hilaire, puis rue des Trois Rois.

le détail nom de rue gravé : « RÜE DU CERF COURONNE » mot biffé sous la Révolution





A cet endroit, sur la rue, on construit au début du XVI^e s l'Hôtel de Ville, déplacé près des Cordeliers en 1570, le bâtiment est alors vendu à un bourgeois de Sens Nicolas Baltazard « pour 320 écus au soleil ».

Ce n'est plus qu'une ruine quand au XVIII^e s. l'abbé de Chambertrand le fait abattre pour créer la place qui porte son nom.



Rue de l'amiral Rosset

La rue de l'amiral Rosset n'était autrefois qu'une ruelle – la ruelle des Jannot - impasse conduisant près des murailles, après ouverture sur les promenades, ce fut la rue Jannot, puis rue Amiral Rosset en 1887.





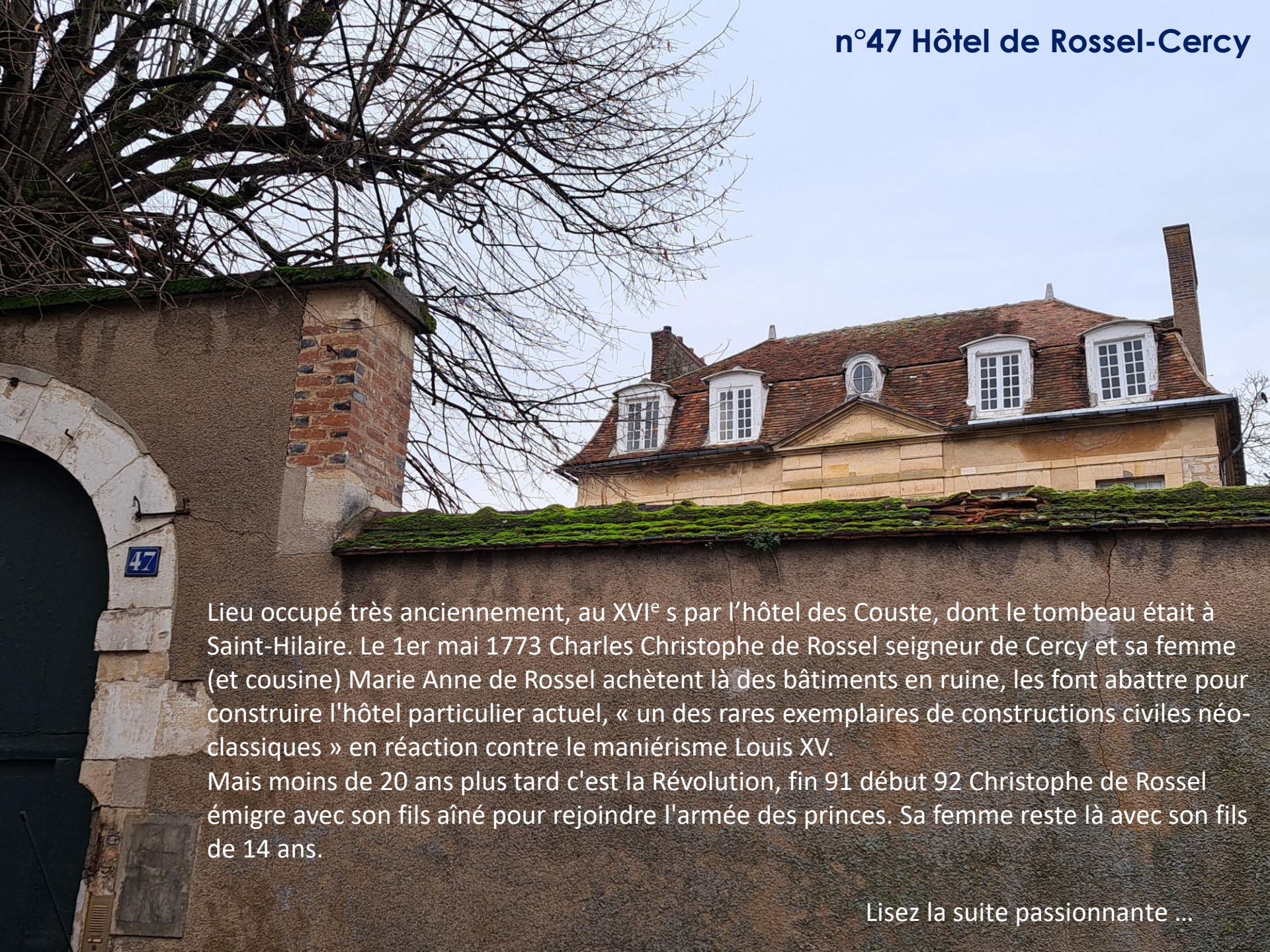
rue Allix-rue du
Tambour d'Argent
(début)

n° 5 **Maison aux
devises XVI^{ème} siècle**

AEDIFICATA 1547
(1^{ere} année du
règne d'Henri II)
DOMVS AMICA
DOMVS OPTIMA
une maison amie est
une excellente
maison
VNVS DEVS PLVRES
AMICI un seul dieu et
beaucoup d'amis.



n°47 Hôtel de Rossel-Cercy



Lieu occupé très anciennement, au XVI^e s par l'hôtel des Couste, dont le tombeau était à Saint-Hilaire. Le 1er mai 1773 Charles Christophe de Rossel seigneur de Cercy et sa femme (et cousine) Marie Anne de Rossel achètent là des bâtiments en ruine, les font abattre pour construire l'hôtel particulier actuel, « un des rares exemplaires de constructions civiles néo-classiques » en réaction contre le maniérisme Louis XV.

Mais moins de 20 ans plus tard c'est la Révolution, fin 91 début 92 Christophe de Rossel émigre avec son fils aîné pour rejoindre l'armée des princes. Sa femme reste là avec son fils de 14 ans.

Lisez la suite passionnante ...



Muraille romaine

Les boulevards extérieurs conservent les bases des murs romains et tour en opus mixtum (moellons et lits de briques) sur base de blocs issus de destruction de monuments .

On passe devant la porte Formau qui donne accès à la rue des Déportés, ex Grande Rue.

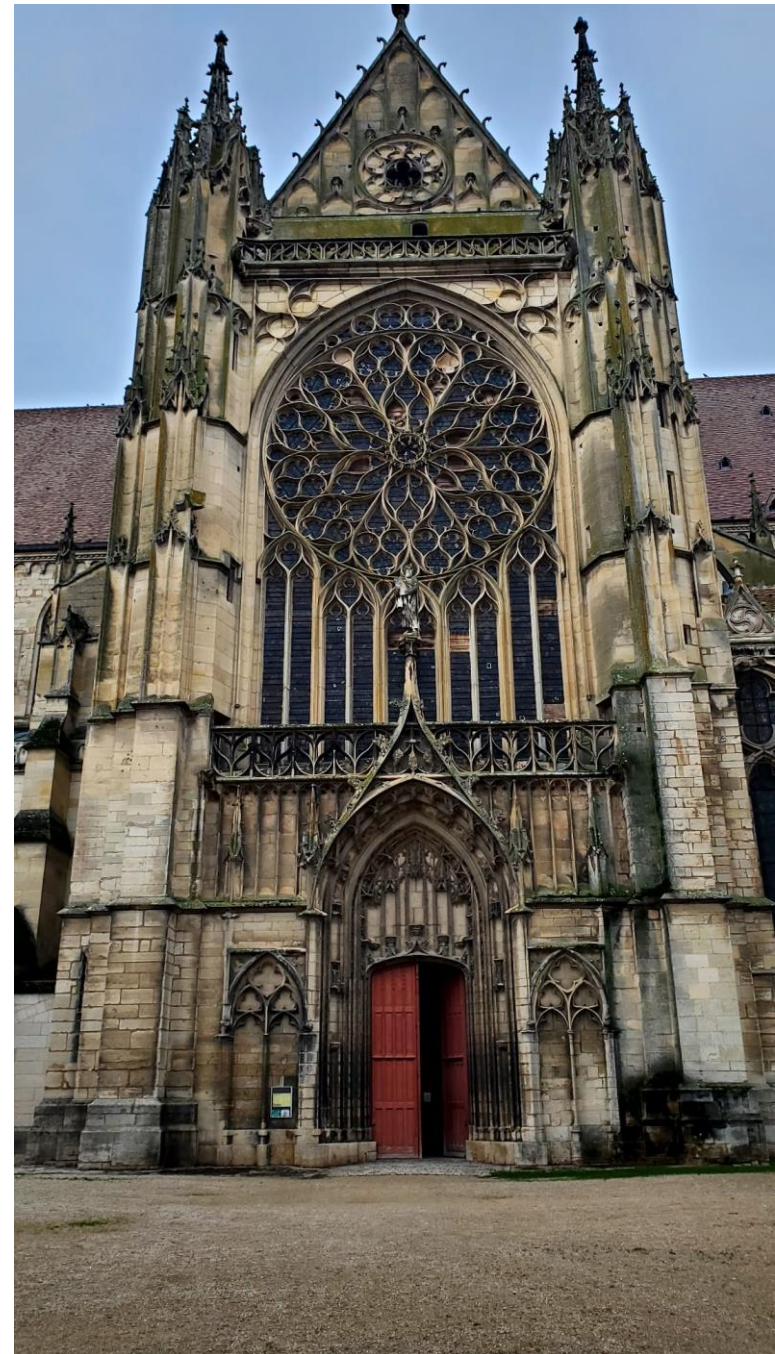




Ancienne enseigne

Le portail de Moïse

...sur rue, aile Louis XII, portail avec lapidation de saint Etienne, coquilles et tête de Maures de l'archevêque Etienne Poncher (1519-1525).



LA CATHEDRALE



2017 - 2023





Hôtel de ville

commencé en 1901, la statue de Brennus par Anatole Guillot est posée en avril 1903.

Café de l'Écu, seul reste de l'hôtel de l'Écu où descendit Flaubert, et avant la révolution, c'était la maison d'un chanoine.



Théâtre municipal construit entre 1880 et 1882

Dans le bâtiment en U jouxtant le théâtre, on reconnaît l'ancien théâtre construit avec des pierres du château de Noslon, résidence d'été des archevêques de Sens, la grille vient de ce château. Le premier spectacle connu est donné en 1808, Mallarmé y vint souvent, tenant la rubrique théâtrale dans un journal local entre 1861 et 62.

De l'autre côté du boulevard, dans la muraille, restitution en matériaux modernes **d'une porte romaine** qui se trouvait là.





La visite-promenade à SENS

Boulevard des Garibaldi, bd Maupéou – **Les arbres des promenades**

John Ruskin, écrivain, critique d'art et peintre anglais (1819-1900) séjourne à Sens une dizaine de fois de 1833 à 1882, rédigeant des commentaires et dessinant les édifices religieux et les bâtiments civils anciens, mais il est également subjugué par la beauté des arbres de l'Yonne et admire ceux des promenades de Sens.

Ruskin est, entre autres, l'auteur de *Pierres de Venise*, *La Bible d'Amiens*, *Sésame* et les *lys*, ces deux derniers ouvrages traduits par Marcel Proust, sur lequel il a eu une grande influence.